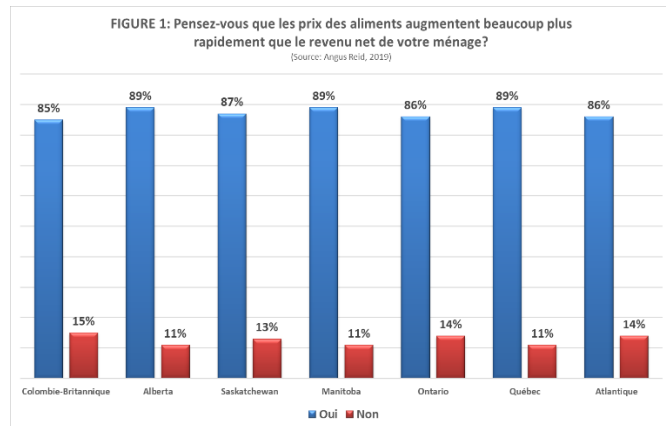


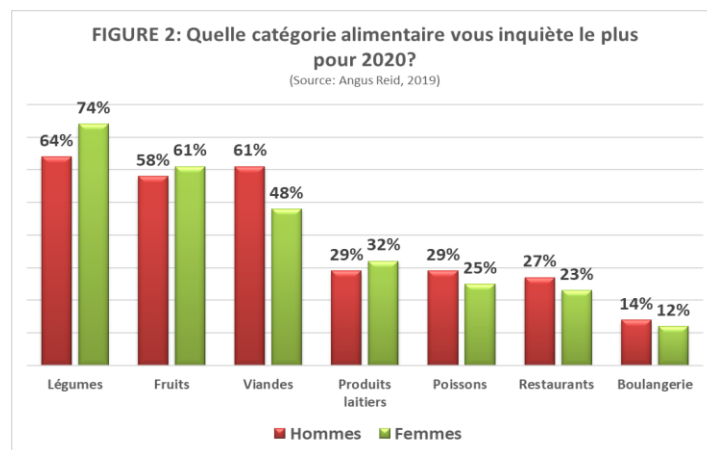
Un sondage suggère que 87 % des Canadiens estiment que le prix des aliments augmente plus rapidement que leur revenu, et que 53 % des Canadiens ont l'intention de changer leurs habitudes d'achat en 2020.

HALIFAX, N.-É. (17 décembre 2019) – En cette fin d'année 2019, le Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire de l'Université Dalhousie publie les résultats d'une enquête transnationale sur l'abordabilité des aliments et les résolutions relatives aux aliments pour 2020.<sup>i</sup> En partenariat avec Angus Reid, l'enquête explore ce que les Canadiens ont l'intention de faire pour compenser les effets de l'inflation alimentaire en 2020. Elle examine également la façon dont les Canadiens envisagent de modifier leurs habitudes d'achat et de consommation au cours de la prochaine année.

Au total, 87 % des Canadiens estiment que le prix des aliments augmente plus rapidement que le revenu de leur ménage. C'est beaucoup plus que ce à quoi nous nous attendions. Ce sont les habitants de l'Alberta et du Québec qui s'inquiètent le plus de leur capacité à payer pour la nourriture en 2020 (voir la figure 1). Les Britanno-Colombiens sont les moins concernés. Au total, 94 % des Canadiens titulaires d'un diplôme d'études secondaires estiment être à la traîne en ce qui concerne leur capacité de payer pour la



nourriture. Les Canadiens ayant fait des études supérieures sont légèrement moins inquiets. Au total, 78 % des Canadiens titulaires d'un diplôme universitaire s'inquiètent de l'abordabilité des aliments. Alors qu'un total de 92 % des personnes gagnant moins de 50 000 dollars par an se préoccupent de l'abordabilité de la nourriture, 83 % des Canadiens gagnant plus de 100 000 dollars estiment que le prix des aliments augmente plus rapidement que le revenu de leur ménage. Bref, le sentiment de ne pas avoir les moyens d'acheter de la nourriture semble être répandu au sein de plusieurs groupes démographiques.

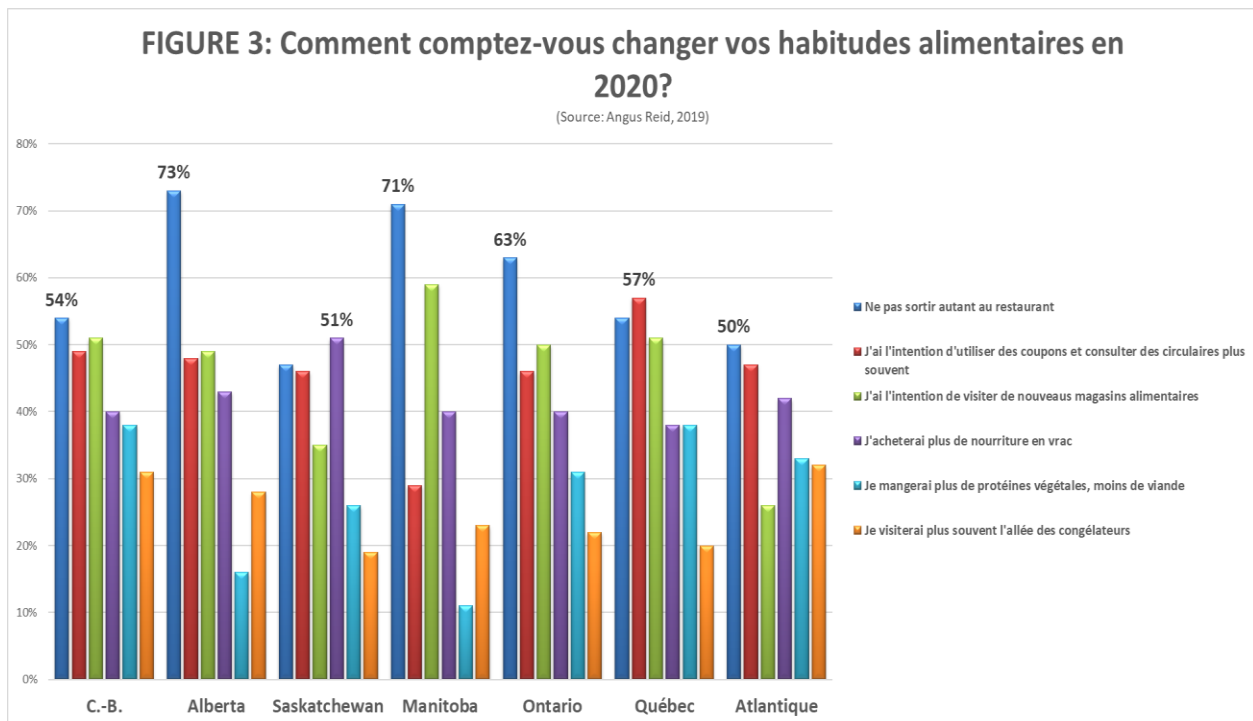


En considérant les effets de l'inflation alimentaire, nous avons également demandé quelles catégories d'aliments préoccupaient le plus les Canadiens en 2020. Les légumes constituent la seule catégorie qui préoccupe le plus les Canadiens. Au total, 69 % des Canadiens sont préoccupés par le prix des légumes. Les femmes sont plus susceptibles d'être concernées que les hommes (voir la figure 2). Toutes les régions du pays ont

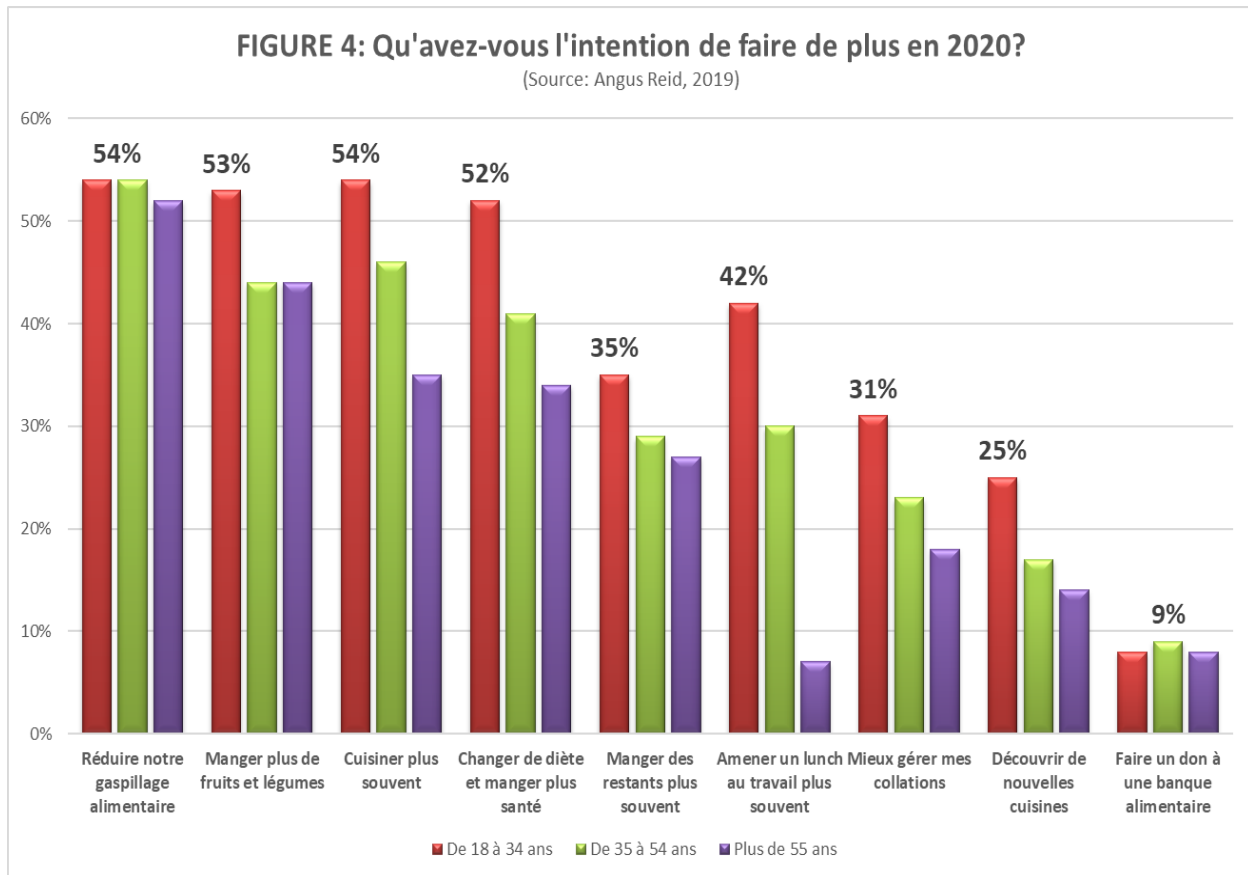
choisi les légumes comme premier choix. Ce n'est pas surprenant, compte tenu du fait que le prix des légumes a augmenté de 15 % en 2019. Les habitants du **Manitoba** sont les plus préoccupés par le prix des légumes, à 75 %. Les fruits viennent en deuxième position avec 60 %, suivis de la viande avec 54 %. En effet, le prix de la viande préoccupe beaucoup plus les hommes que les femmes.<sup>ii</sup> Les légumes, les fruits et les viandes sont généralement les catégories les plus volatiles. Les produits laitiers viennent en quatrième position avec 30 %, le poisson et les fruits de mer avec 27 % et les restaurants avec 25 %. Les produits de boulangerie sont les derniers, à 13 %. Les Canadiens de moins de 35 ans sont plus préoccupés par le prix des menus dans les restaurants que les autres Canadiens.

Pour payer l'épicerie en 2020, **53 % des Canadiens ont l'intention de changer leurs habitudes d'achat** d'aliments pour économiser de l'argent. Les habitants de la Saskatchewan sont plus susceptibles de changer leurs habitudes d'achat d'aliments, tandis que les **Britanno-Colombiens** sont les moins susceptibles de changer leurs habitudes l'an prochain.

Pour économiser, **60 % des Canadiens ont l'intention de manger moins souvent au restaurant**. Au total, 49 % ont l'intention d'utiliser des circulaires et des bons de réduction plus fréquemment, tandis que 48 % des Canadiens ont l'intention de visiter d'autres supermarchés en 2020 pour rechercher des rabais. L'achat en vrac était également un choix populaire, 41 % des Canadiens ayant l'intention d'acheter plus souvent en vrac. Alors que 31 % ont l'intention de consommer plus de produits à base de plantes et moins de viande, 24 % envisagent de se rendre plus souvent dans l'allée des congélateurs l'année prochaine pour économiser de l'argent. Au total, 73 % des **Albertains** ont l'intention de manger moins souvent au restaurant en 2020, tandis que 71 % des Manitobains ont l'intention de faire de même (voir la figure 3). On remarque que seulement au **Québec** l'option d'utiliser les coupons et les circulaires plus souvent était le choix le plus populaire.



De manière plus générale, on a également demandé aux Canadiens quelle résolution en matière d'alimentation ils avaient l'intention d'adopter pour 2020. La volonté de réduire le gaspillage alimentaire était le choix le plus populaire dans toutes les régions, à l'exception de la **Saskatchewan**. Au total, 53 % des Canadiens ont l'intention de réduire au maximum leurs déchets en 2020. Manger plus de légumes et de fruits était le deuxième choix le plus populaire, à 46 %. Au total, 44 % des Canadiens ont l'intention de cuisiner davantage en 2020 qu'en 2019. Vouloir changer de régime (42 %), manger plus de restants (30 %), apporter un lunch au travail plus souvent (25 %), gérer son emploi du temps plus sagement (23 %), découvrir de nouvelles cuisines (18 %) étaient les meilleurs choix pour les Canadiens en 2020. Les résultats suggèrent que les Canadiens de moins de 35 ans sont plus déterminés à modifier leurs habitudes alimentaires que les autres groupes d'âge (voir la figure 4).



En **Saskatchewan**, la résolution la plus populaire liée aux aliments était de modifier les régimes alimentaires. Pour les Canadiens de moins de 35 ans, réduire le gaspillage et cuisiner davantage étaient les choix les plus populaires pour 2020.

Au total, 13 % des **Britanno-Colombiens** n'ont pas l'intention de changer leurs habitudes en matière d'achat d'aliments ou de consommation en 2020, le taux le plus élevé au pays, suivis de l'**Ontario** (11 %) et du **Québec** (10 %). Enfin, 8 % des Canadiens ont l'intention de donner à une banque alimentaire locale. L'**Alberta** a le pourcentage le plus élevé (13 %) et le **Manitoba**, le plus faible (6 %).

Contacts :

**Sylvain Charlebois**, Directeur principal  
Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire  
Faculté en Agriculture, Dalhousie University  
[Sylvain.Charlebois@dal.ca](mailto:Sylvain.Charlebois@dal.ca)  
902-222-4142 (cellulaire)

**Janet Music**, Coordinatrice du Programme de recherche  
Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire  
Faculté de Management, Dalhousie University  
[jlmusic@dal.ca](mailto:jlmusic@dal.ca)  
902-494-2471

---

<sup>i</sup> Au total, 1 507 Canadiens ont été interrogés au début de décembre 2019. La marge d'erreur est de 2,9 %, 19 fois sur 20.

<sup>ii</sup> Les résultats pour d'autres identités de genre n'étaient pas statistiquement significatifs.